

Note sur l'asphalte

Autor(en): **Jaccard, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **18 (1889-1890)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Note sur l'asphalte

La théorie de l'origine organique sédimentaire de l'asphalte, que j'ai développée dans mes *Etudes géologiques sur l'asphalte*, etc., me paraît confirmée de la façon la plus éclatante par l'échantillon que je fais passer sous les yeux de la Société. Il provient des dépôts miocènes d'eau douce du département du Gard, à Saint-Jean de Marvejols, et m'a été donné par M. Winter Pattison, directeur des mines d'asphalte du Val-de-Travers. Le bitume imprègne ici une roche calcaire crayeuse, friable, feuilletée. Il y existe dans une proportion de 15 à 20 pour cent. D'autres feuillets plus minces contrastent par leur couleur blanche dépourvue de bitume; au point de vue technique, il suffit d'une chaleur modérée pour fondre le tout, mélanger intimement les deux facies et faire disparaître les parties blanches.

L'odeur de ce bitume est sensiblement différente de celle de notre asphalte; il me semble qu'elle rappelle celle de nos calcaires lacustres, appelés aussi calcaires fétides. On se souvient que cette fétidité est attribuée à la décomposition des corps organiques et qu'elle caractérise plus particulièrement les dépôts d'eau douce.

Un gisement voisin renferme aussi une autre variété d'asphalte, parfaitement homogène, très riche en bitume très noir.

D'autre part, une récente visite dans les mines du Val-de-Travers m'a permis de constater plusieurs faits intéressants :

1^o Dans certains quartiers de la mine on observe, au lieu de la crappe ordinaire ou asphalte pauvre (6 à 7 %), un calcaire blanc avec caprotines auxquelles le bitume donne une teinte brune et que j'appellerai *fausse crappe*¹.

2^o Dans la nouvelle mine de la Prise Meuron apparaissent des fissures tapissées de cristaux de gypse. Elles traversent à la fois les marnes de l'Aptien et le banc d'asphalte.

3^o Dans les galeries d'exploitation on trouve aussi des fissures livrant passage à un bitume pur, visqueux, coulant goutte à goutte.

4^o Une fissure élargie, qui s'étend sur une longueur de plusieurs centaines de mètres, livre passage à l'eau de la rivière, de telle sorte qu'on a pu trouver de petits poissons dans les galeries souterraines.

Note sur les phosphates de Tunisie.

J'ai également l'avantage de présenter à la Société de superbes dents de poissons sélaciens, de la famille des Requins. Par leurs dentelures elles se rapprochent du genre *Carcharodon*, mais par plusieurs caractères elles se distinguent des dents du même genre provenant des couches de la molasse miocène. Elles sont plus anciennes, car elles appartiennent au Nummulitique ou Eocène.

¹ A comparer avec les couches de Bevaix.

Ce n'est pas sans une vive surprise que j'ai appris que ces couches à Nummulites et dents de poissons sont exploitées comme *phosphates*. Voilà un nouvel horizon ou niveau de phosphates ! Or nous avons du Nummulitique en masses énormes dans les Alpes. Pourquoi ne serait-il pas aussi riche en phosphates ? D'autant plus que la *glauconie* est une substance connue comme renfermant des substances organiques.

Pour moi, il ne peut y avoir de doute, les phosphates des terrains sédimentaires de tout âge ont une origine organique comme les bitumes. Reste à établir leur origine, le processus de leur formation.

Note sur l'ozokérite (ou ozocérite), cire minérale des Carpathes.

L'ozokérite, exploitée actuellement sur une vaste échelle au versant nord des Carpathes, n'est autre chose que le résidu solide de certains dépôts pétrolifères. Je crois intéressant de présenter également cette substance sous les deux aspects de *produit brut* et de *produit fondu*, prêt à être transformé en cire blanche ou jaune et à servir aux mêmes usages que la cire d'abeilles, dont elle présente les mêmes propriétés.

